

David Elliott

Phantom Engineer

17 février au 17 mars 2007

February 17 – March 17, 2007

Although I came of age as an artist when a beautifully austere abstraction was the dominant language, I have always been a figurative painter, usually assembling fragments of the world in still-life fashion on a large visual field. For many years, I created carnivalesque orchestrations of animals, stars and people emerging from dark, Baroque spaces. More recently, I've used the nakedness of the white gessoed ground, letting the visual events sit more bluntly on the surface. Each one is like the first line of a poem or the first image upon waking; singular, discreet but also lying in wait for the inevitable resonance with something else. In most of these new paintings, I have self-consciously employed the grids and stripes of formalist abstraction, giving the paintings the look of playing cards, calendars, agendas or mathematical equations. They are as always plastic poems.

Phantom Engineer was the working title for Bob Dylan's 1965 song, *It Takes a Lot to Laugh, It Takes a Train to Cry*. It is also a wonderful codeword for God or whoever or whatever is responsible for the forces at play in the world.

Le calcul is my version of a painting with the same name by Sylvie Alix that has hung in our home for more than twenty years. Merci Sylvie.

David Elliott

J'ai commencé ma production artistique alors que le langage plastique dominant était l'abstraction formaliste, d'une belle austérité, cependant j'ai toujours produit des oeuvres figuratives.

Plusieurs années durant, j'ai créé des scènes carnivalesques où les animaux, les étoiles et l'homme émergeaient du noir, participant à des espaces baroques. Plus récemment, j'ai plutôt réalisé le fond de mes oeuvres avec du gesso blanc, ce qui a l'effet de faire avancer les motifs dans l'espace de la représentation, paraissant plus près de celui qui les regarde. Chacun d'entre eux semble être la première ligne d'un poème ou la première image que l'on voit au réveil; singulier et discret, mais inévitablement en attente d'une association avec quelque chose d'autre. Dans plusieurs de ces nouvelles oeuvres, j'ai consciemment employé la grille et les lignes droites de l'abstraction formaliste, donnant aux oeuvres l'apparence de jeux de cartes, calendriers, agendas ou équations mathématiques. Ils sont toujours de petits poèmes plastiques.

Phantom Engineer était le titre temporaire que Bob Dylan avait attribué à la chanson *It Takes a Lot to Laugh, It Takes a Train to Cry*. Ce titre est également une belle métaphore pour représenter Dieu ou n'importe qui, n'importe quoi qui détient un pouvoir supérieur pour veiller sur le monde.

Le calcul est ma version picturale d'une oeuvre de Sylvie Alix qui a été accrochée à mon domicile pendant plus de vingt ans. Merci Sylvie.

David Elliott